

Cholet fait le travail

Face à un Dijon à la dérive, les Choletais n'ont pas fait de détail, hier soir, sur leur parquet. De quoi redonner de la confiance au groupe. Mais attention, le niveau de jeu dijonnais invite à la prudence.



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Transparent lors de ses deux derniers matches, Samuel Mejia a profité de la venue de Dijon pour retrouver le chemin du panier.
Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET	88
JDA DIJON	67

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il y a des matches comme ça, qui ne restent pas gravés dans le marbre. Des soirées qui passent aux oubliettes de l'histoire sans que personne ne crie au scandale. Dans cette catégorie-là, le Cholet-Dijon d'hier soir a toute sa place. Aussitôt vue, aussitôt zappée. On grossit le trait, bien sûr, mais de ce match, on n'en fera pas tout un plat, tant les

Le « Virus » John Linehan est de retour en forme
Bourguignons ont démissionné dans les grandes largeurs, aspirés plus que jamais par le gouffre de la Pro B. « Il y a des joueurs qui sont plus intéressés par leur cas personnel que par l'équipe. Et ça, c'est la pire tare qui existe dans le sport », relevait d'ailleurs le pauvre Henrik Dettmann qui se demande bien dans quelle galère il a pu se fourrer. Au moins, les Choletais ont pu se rassurer. C'est déjà ça. Ont-ils pour autant

définitivement tourné le dos à leurs démons ? Ce n'est pas sûr. Mais en attendant, il y a des lendemains qui chantent. Mike Gelabale et C^o s'accordaient tous sur ce refrain. « Franchement, on a bien fait le travail, remarquait d'ailleurs l'ailier guadeloupéen. Cette semaine, on a beaucoup, beaucoup travaillé. Les entraînements d'Erman Kunter sont super durs, mais on en voit les bénéfices. On avait les jambes. » Ça a crevé les yeux.

A base de pression défensive, les Choletais ont pu lâcher les chevaux sur jeu de transition. Une stratégie vieille comme le monde, mais quand elle est appliquée par un John Linehan retrouvé, ça prend des sacrées proportions. Le Virus (11 points, 7 passes) a été le maître d'œuvre d'une démolition en règle.

Mejia revient dans la lumière
« Je suis très content de John (Linehan). C'est même l'un de ses meilleurs matches, glissait le Malin du Bopshore. Il a poussé la balle, il a créé, il a mis la pression. » Bref, le meneur américain a répondu à son coach sur le thème du partage du ballon, le sujet de bien des crispations il y a encore une semaine. Hier soir, tout le monde s'est éclaté. Même Samuel Mejia (18 points,

4 interceptions) a semblé mettre un terme à sa petite crise de confiance qui l'avait vu plafonner à 10 malheureux points sur les deux derniers matches. C'est tout bénéfique. Mais bon, en face, c'était Dijon. Et ça, c'est un frein à tout discours dithyrambique. Même si le coach choletais a trouvé cette JDA « plus forte que prévue ». « Ce n'est pas une équipe à la rue, insiste-t-il. Je pense qu'on a fait un beau match et vous le savez, je ne dis pas toujours ça. » On peut au moins lui accorder ça. Quoi qu'il en soit, Cholet

a bien profité du faux-pas du Mans, hier face à Paris, pour s'approcher un peu plus du soleil. Oui, aujourd'hui, CB n'est qu'à un match du leader de Pro A. « Si on gagne tous nos matches, on finira en tête, c'est mathématique, jure Erman Kunter. Nous sommes les seuls à pouvoir dire ça. » Mike Gelabale va même un peu plus loin. « Ce qui nous intéresse, c'est d'aller au bout. On a déjà tout perdu. Il ne nous reste que le championnat. On veut le titre. » Il y a des sentiments qui se disent plus facilement un soir de match contre Dijon.

LA FICHE

Cholet - Dijon : 88-67

M-T : 50-38 (23-14, 27-24, 23-12, 15-17). Arbitres : MM. Boue, Mateus et Laplace.

Cholet : 33/62 aux tirs (dont 4/18 à 3 points). 18 LF/22. 37 rebonds (Falket et Séraphin 7). 20 passes décisives (Linehan 7). 15 balles perdues (Gelabale et Mejia 3). 14 fautes
Marqueurs : Gelabale (12), Seraphin (9), Linehan (11), Sommerville (6),

Causeur (7), Eiltavicius (9), Mejia (18), Falket (6), Robinson (10).

Dijon : 26/55 aux tirs (dont 7/15 à 3 points). 8 LF/14. 27 rebonds (Milosevic 5). 14 passes décisives (D'Almeida 2). 21 balles perdues (Milosevic 6). 20 fautes. Éliminé : Tanghe (39%).

Marqueurs : Monclar (4), Mbaye (16), Marshall (7), Adjiwanou (4), Milosevic (6), Bogavac (7), Tanghe (4), Bradford (2), Bradley (14), D'Almeida (3).

Le film du match

Une affaire menée au pas de course



Cholet, La Meilleraie, hier. Avec 7 caviars à son actif, John Linehan a fini meilleur passeur du match. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART-TEMPS 23-14

De l'envie, de l'agressivité, Cholet rentre bien dans le match, via un duo majeur : Falcker-Causeur. Dommage que les bonnes intentions ne se concrétisent pas tout de suite au scoring (2-0, 3^e).

Néanmoins, il faut attendre 3'59 de jeu pour voir Dijon débloquer son compte. Tout doucement, CB fait son miel sous le cercle (16 pts dans la raquette) et sur jeu de transition (12-5, 6^e ; 22-12, 9^e). Autre bonne nouvelle : la balle tourne (6 marqueurs en 10').

2^E QUART-TEMPS 27-24

Trop laxiste, CB laisse tout d'abord l'excellent M'Baye (12 pts) ramener Dijon dans le match (25-21, 12^e ; 30-26, 14^e). Mais les contre-attaques choletaises finissent par faire un mal fou aux jarrets bourguignons (37-28, 16^e ; 45-35, 19^e). Séraphin et Gelabale s'éclatent (7 pts, 4 rbd pour chacun), Mejia se retrouve (10 pts), Linehan régale (5 passes). Résultat : 50 points marqués à la pause (50-38) ! Un record pour un Cholet passé en mode sprint.

3^E QUART-TEMPS 23-12

Un retour des vestiaires impeccable. Avec une adresse toujours au rendez-vous (59 %), Cholet réalise le premier gros break du match (59-40, 22^e). A + 19, le coach dijonnais arrête les frais. Temps-mort. Mais rien n'y fait. En crise de confiance lors des deux derniers matches, Mejia se venge, enfile les paniers comme les perles (16 pts en 17') et CB s'envole (63-40, 24^e). Dijon n'inscrivant que 2 petits points en 4'15 ! A + 27 (69-42, 28^e), le match vire à la démonstration.

4^E QUART-TEMPS 15-17

La fanfare fait chauffer les cuivres. De quoi inspirer capitaine Linehan (11 pts, 7 passes) au cours d'un match qui n'a plus de raison d'être tant les Choletais sont ultra-dominants (75-52, 32^e) dans tous les secteurs de jeu. Le moment choisi par Erman Kunter pour ouvrir son banc : le jeune Christophe Léonard fait son entrée sur le parquet. L'écart, lui, ne bouge pas ou presque (83-63, 38^e) au cours d'une fin de rencontre jouée à l'emporte-pièce.

F. R.

► Le chiffre

21

Soit l'écart final entre Cholet et Dijon (88-67). Le record de la saison pour les Choletais. Avant le match d'hier soir, la plus large victoire remontait au 14 novembre dernier : 80-63 face à Strasbourg (+17). Strasbourg, le prochain adversaire de Cholet Basket.

► La phrase

« Cette victoire nous permet de sortir du trou »

Kevin Séraphin

► Ils ont dit

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« C'était un bon match de notre part. On monte en régime et certains joueurs commencent à retrouver leur niveau de jeu. Je suis très content de John (Linehan), Fabien (Causeur) et Mike (Gelabale) ont réalisé un gros travail défensif. Randal (Falker) a fait aussi des bonnes choses. Il y a du mieux dans le jeu. On fait 20 passes et on trouve une bonne adresse (53 %). C'est bien... »

Henrik Dettmann

Coach Dijon

« Cholet est une des meilleures équipes de la ligue, j'ai beaucoup de respect pour ce qu'elle fait. Cette salle, c'est un vrai lieu de basket, ça se sent, ça respire notre sport. Ça donne un bon feeling. Mais quand je vois mon équipe, je n'ai pas tout à fait le même sentiment ! »

Mike Gelabale

Cholet Basket

« On a mis pas mal de paniers sur jeu de transition. On le doit à nos interceptions et aux bonnes relances de nos intérieurs qui ont été dominants. Maintenant, il faut absolument entreprendre une série de 6, 7 victoires. »

Samuel Mejia

Cholet Basket

« Il fallait se remettre à gagner, surtout à domicile. On a contrôlé le jeu, il y a eu du mouvement. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« On voulait gagner avec la manière, c'est fait. On revient peu à peu à notre niveau. Maintenant, on veut être au top en fin de saison. Mais on ne va pas s'enflammer, ce n'était que Dijon. »

Kevin Séraphin

Cholet Basket

« Ce succès nous redonne confiance et nous fait du bien. Mais c'est vrai, le match était facile... »

Recueilli par F. R. et A. T.

► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Strasbourg.....	87 - 67
Cholet Basket - Dijon	88 - 67
Hyères-Toulon - Orléans	73 - 76
Le Havre - Poitiers	66 - 60
Le Mans - Paris-Levallois	67 - 75
Lyon-Villeurbanne - Gravelines	76 - 70
Rouen - Nancy	74 - 93
Vichy - Roanne.....	60 - 63

	Pts	J	G	P	p	c
1. Le Mans.....	36	20	16	4	1569	1418
2. Cholet Basket.....	35	20	15	5	1515	1426
3. Nancy	33	20	13	7	1651	1469
4. Orléans.....	33	20	13	7	1542	1413
5. Gravelines	33	20	13	7	1522	1506
6. Roanne.....	32	20	12	8	1540	1554
7. Vichy	30	20	10	10	1447	1363
8. Hyères-Toulon	30	20	10	10	1613	1605
9. Paris-Levallois	30	20	10	10	1596	1564
10. Lyon-Villeurbanne	29	20	9	11	1492	1413
11. Poitiers	28	20	8	12	1380	1469
12. Le Havre	28	20	8	12	1462	1603
13. Chalon-sur-Saône	27	20	7	13	1574	1577
14. Strasbourg	27	20	7	13	1589	1692
15. Rouen.....	25	20	5	15	1470	1680
16. Dijon	24	20	4	16	1484	1694

► Le point

Le Mans et **Gravelines** battus, **Cholet** fait la bonne opération du week-end. Les joueurs des Mauges comptent deux succès d'avance sur **Nancy**, **Gravelines** et **Orléans**. Plus loin dans le classement, **Villeurbanne** reste en vie dans la course aux play-offs.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 28 février 2010

► La phrase

« La Meilleraie est un vrai lieu de basket, ça se sent, ça respire notre sport »

**D'Henrik Dettmann,
coach de la JDA Dijon**

► Le chiffre

15

Soit le nombre de victoires de Cholet Basket alors qu'il reste encore 10 journées. La saison dernière, les Choletais avaient fini le championnat avec... 15 victoires au compteur ! Les années se suivent et ne se ressemblent pas.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 2 mars 2010

Cholet sur les talons du leader manceau



Georges Mesnager

Large vainqueur de Dijon (88-67), Cholet revient à un point du Mans, battu vendredi. page 12

Ouest France – Dimanche 28 février 2010

Face au dernier de la classe, Cholet a joué le bon élève

Pro A. Cholet-Basket - Dijon : 88-67. Appliqués, les joueurs d'Erman Kunter se sont rassurés après deux revers, à Roanne en championnat, et contre Orléans à la Semaine des As. Les voilà revenus à une victoire du leader manceau.



Mickaël Gelabale poursuit sa montée en puissance. Auteur de 12 points, l'ailier de Cholet a aussi été très efficace en défense.

C'était un peu comme un devoir à la maison. Face au dernier de la classe, Dijon, et ses quatorze défaites consécutives, Cholet se devait d'assurer cet exercice. Et les joueurs de Kunter l'ont réussi, avec sérieux. « Ce n'était pas un match facile. Mais on a su le rendre grâce à notre façon de jouer », se félicitait le capitaine choletais, John Linehan.

Tout d'abord en appuyant là où ça pouvait faire mal : le secteur intérieur dijonnais. Randal Falker avait bien lancé les siens avec 4 points, 2 rebonds et 1 interception en quatre minutes. Et aussi grâce à une grosse défense sur Milosevic, sûrement en guise de bienvenue dans le championnat pour l'intérieur serbe, pigiste médical de l'équipe bourguignonne.

Avec 16 points inscrits dans la raquette au premier quart, contre 4 pour les Bourguignons, Cholet avait réussi à marquer son territoire (23-14, 10'). Mais Dijon, sous l'impulsion du tonique Abdoulaye Mbaye, retrouvait des couleurs en second quart-temps. En moins de cinq minutes, l'équipe de Dettman avait déjà inscrit autant de points qu'au premier quart-temps. Heureusement, leur défense n'était pas des plus hermétiques. Et ce qu'ils gagnaient d'un côté, ils le perdaient immédiatement de l'autre. « C'est vrai que c'était coups rendus pour coups donnés », racontait Mickaël Gelabale.

Ça a beaucoup couru. »

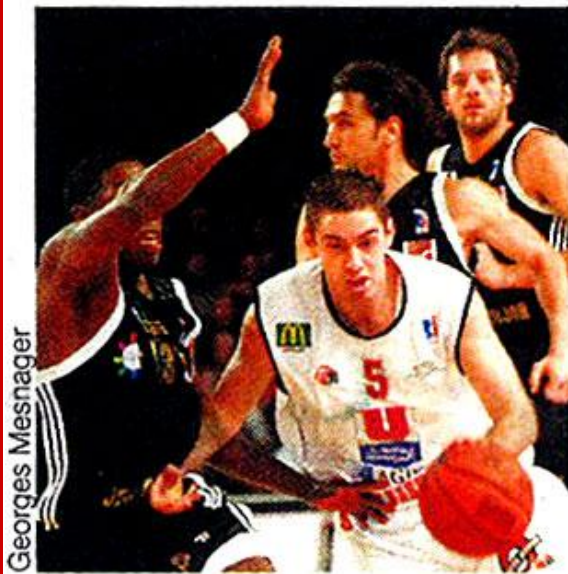
Ce rythme ne devait certainement pas être du goût d'Erman Kunter, grand adepte de la défense. Son équipe avait encaissé 24 points en dix minutes. Évidemment, le troisième quart-temps présentait un tout autre visage. Les barbelés étaient de nouveaux dressés et Dijon n'inscrivait que 12

petites unités. « On a fait preuve de plus d'agressivité en défense, même si on n'est pas encore au top, estimait Erman Kunter. Fabien (Causeur) et Mickaël (Gelabale) ont notamment bien défendu. Tout comme John (Linehan). »

Si la Meilleraie a pu revoir le Sammy Mejia incisif du mois de janvier (18 points), la salle choletaise a aussi profité de la performance du meneur américain. Avec sept passes décisives (sur 20), il a redonné du peps à la circulation de balle choletaise, et un jeu de transition efficace, pas souvent vu cette année. Ce qui a permis à l'équipe des Mauges d'avoir jusqu'à 27 points d'avance (26'). Pour autant, Erman Kunter n'avait pas vraiment décidé d'ouvrir son banc. Tout juste quatre minutes à Christophe Léonard. Aucune pour Thomas Larrouquis...

Face à une équipe de Dijon condamnée, Cholet a relancé la machine. « On s'est rassuré ce soir », reconnaissait Mickaël Gelabale. Et surtout, CB est revenu à une longueur du Mans.

Christophe RICHARD.



Georges Mesnager

Basket-ball

Cholet a trouvé un second souffle

page 5

Ouest France – Lundi 1 mars 2010

Cholet s'est relancé dans sa chasse au leader manceau

Pro A. Cholet-Basket - JDA Dijon : 88-67. Les Choletais ont fait la bonne opération du week-end en se rapprochant du Mans et en creusant l'écart avec la troisième place.

Après un mois difficile en championnat (deux défaites pour une victoire), Cholet s'est relancé. Et plutôt bien. Avec les défaites du Mans et de Gravelines, les joueurs d'Erman Kunter ont même réalisé la bonne opération du week-end. Les voilà revenus à une victoire du leader manceau. Et en plus ils ont creusé l'écart sur la troisième place, avec maintenant deux succès d'avance sur Nancy, Gravelines-Dunkerque et Orléans.

« On ne laisse pas Le Mans partir ! », prévient Erman Kunter. Après avoir manqué une première occasion de recoller contre Roanne, alors que Le Mans s'était déjà incliné, les Choletais n'ont cette fois pas laissé passer leur chance. En livrant une copie sérieuse avec une défense retrouvée (sauf dans le deuxième quart-temps) et une adresse au rendez-vous, ils ont montré qu'ils étaient de nouveau sur une pente ascendante. « Il y a eu des bas, on remonte », résume l'entraîneur turc. Fabien Causeur, auteur d'une grosse performance en défense samedi, shoote dans le même sens. « On est toujours à la deuxième place. Les deux défaites qu'on a connues n'ont rien d'alarmantes. Même si c'est dommage pour les As, tout de même. »

Mickaël Gelabale : « On veut la première place. »

Avec un Randal Falke qui reprend de l'altitude, un John Lihnan qui retrouve des jambes, ou encore un Sammy Mejia de la percussion, CB peut envisager le mois qui vient sereinement. Mars présente d'ailleurs un calendrier plutôt équilibré. Deux déplacements contre des équipes de bas de tableau (Strasbourg le 6, Poitiers le 20). Et deux gros matches, cette fois à domicile : Gravelines le 13 mars, et Nancy le vendredi 26 mars. « Ce sont des matches



L'image est trompeuse. C'est bien Randal Falke qui a pris le dessus sur Milosevic, samedi soir, à la Meilleraie. Le pivot américain, après un début d'année difficile, retrouve la forme et des statistiques plus conformes à son niveau (6 points, 7 rebonds, 4 contres et 17 d'évaluation).

importants pour rester dans la course, à la deuxième place. Et c'est le minimum, car on vise la première », ambitionne Mickaël Gelabale. Une première place qui pourrait déjà être la leur si le panier inscrit après le buzzer par Hyères-Toulon n'avait pas été accordé...

Toujours est-il que la victoire contre Dijon est un exemple. Cholet ne devait absolument pas perdre des points précieux contre une « petite » équipe, afin d'espérer l'une des deux premières places du championnat. Et cette mission, ils l'ont parfaitement assurée.

C'est donc un match sur lequel

il faudra s'appuyer à Strasbourg et Poitiers pour continuer de mettre la pression sur l'équipe de J.D. Jackson.

« Le Mans a encore perdu ce soir, mais ils vont remonter en force, prévoit Mickaël Gelabale. A nous d'être concentré sur le dernier objectif qu'on peut atteindre. On vient d'entamer une série. Il faut que ça dure six ou sept matches minimum. » Erman Kunter va même plus loin : « Si on gagne nos dix derniers matches, nous serons premiers ! », rit-il. Ce qu'il veut surtout dire, c'est qu'ils ont encore « le destin entre les mains. Et ça, il n'y a que nous et

Le Mans qui puissions le dire ». Reste à Cholet d'être le seul à le réaliser.

Christophe RICHARD.

Les Espoirs seuls en tête. A égalité avant cette 20^e journée avec Lyon-Villeurbanne, les joueurs de Jean-François Martin ont pris seuls la tête du classement grâce à leur victoire 99-78 contre Dijon. Dans le même temps, Lyon-Villeurbanne s'est incliné 66-80 contre Gravelines-Dunkerque. A noter les gros matches de Kevin Idoméne (17 points, 7 passes décisives, 23 d'évaluation) et d'Erwan André (18 pts, 7 rebonds et 21 d'éval).

Pro A	
Le Mans - Levallois	67 - 75
Hyères-Toulon - Orléans	73 - 76
Chalon/Saône - Strasbourg	87 - 67
Villeurbanne - Gravelines	76 - 70
Le Havre - Poitiers	66 - 60
Rouen - Nancy	74 - 93
Vichy - Roanne	60 - 63
Cholet - Dijon	88 - 67

	Pts	J	G	P
1. Le Mans	36	20	16	4
2. Cholet	35	20	15	5
3. Nancy	33	20	13	7
4. Orléans	33	20	13	7
5. Gravelines	33	20	13	7
6. Roanne	32	20	12	8
7. Vichy	30	20	10	10
8. Hyères-Toulon	30	20	10	10
9. Levallois	30	20	10	10
10. Villeurbanne	29	20	9	11
11. Poitiers	28	20	8	12
12. Le Havre	28	20	8	12
13. Chalon/Saône	27	20	7	13
14. Strasbourg	27	20	7	13
15. Rouen	25	20	5	15
16. Dijon	24	20	4	16

Ouest France – Lundi 1 mars 2010

CHOLET - DIJON



88-67



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Causeur	20	7	3/8	0/4	1/1	0-1	2	4	Bogavac	23	7	2/6	2/5	1/2	0-2	1	4
Gelabale	28	12	5/8	0/1	2/2	3-2	2	5	Monclar	14	4	2/3	0/1	0/1	0-1	1	3
Eitutavicius	11	9	1/2	1/2	6/6	-	1	3	Mbaye	26	16	5/11	2/4	4/6	2-2	2	6
Mejia	28	18	7/12	0/2	4/5	3-2	3	6	Tanghe	19	4	2/2	-	-	-	2	3
Leonard	4	0	0/1	-	-	1-0	-	-	S. Marshall	17	7	3/7	1/1	-	0-1	1	5
Seraphin	16	9	4/6	-	1/3	4-3	1	5	Adjiwanou	21	4	2/5	0/1	-	1-3	2	2
Falker	24	6	3/4	-	0/1	3-4	2	6	Milosevic	21	6	3/7	-	-	1-4	1	3
Linehan	28	11	3/10	1/5	4/4	0-1	7	7	Bradford	20	2	1/5	-	-	0-1	-	2
Robinson	26	10	5/7	0/1	-	0-5	2	6	Bradley	21	14	5/7	1/1	3/5	2-1	2	6
Sommerville	15	6	2/4	2/3	-	0-1	-	3	D'Almeida	18	3	1/2	1/2	-	3-1	2	2
TOTAL	200	88	33/62	4/18	18/22	14-19	20		TOTAL	200	67	26/55	7/15	8/14	9-16	14	

Entraîneur : E. Künter

Entraîneur : J. Mahé

88-67 (23-14, 27-24, 23-12, 15-17) Écart. - CHO : + 27 (24^e)

Spectateurs : 4 900. Arbitres : MM. Mateus, Boue et Laplace.

Cholet revient

CHOLET - DIJON : 88-67. – L'équipe des Mauges recolle à une longueur du Mans en infligeant à Dijon son quinzième revers d'affilée. Avec une bonne circulation de la balle et une défense retrouvée, Cholet n'a pas été inquiété par une formation limitée malgré les efforts d'Abdou M'Baye. « *On a retrouvé notre agressivité. On va revenir à notre niveau défensif* », notait le coach Erman Künter, qui se félicitait des sept passes décisives de Linehan et d'un différentiel passes-balles perdues favorable (+ 5). – P.-M. B.

L'Équipe – Dimanche 28 février 2010

A la chasse au Mans

BASKET - Pro A. Les résultats de la 20^e journée ont été très favorables à Cholet, large vainqueur de Dijon (88-67). CB peut-il encore croire à la 1^{re} place de la saison régulière ?



Cholet, la Meilleraie, samedi soir. Fabien Causeur et les Choletais sont à la lutte avec les Manceaux pour décrocher la place de n°1 de la saison régulière. A moins qu'Orléans, Nancy ou Gravelines ne viennent mettre leur grain de sel... Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LE POINT

Le Mans à terre, c'est Cholet qui a ri ce week-end. En repoussant, très logiquement, une faible équipe de Dijon, les Choletais ont su tirer profit d'une journée qui leur était favorable sur le papier. Bien joué.

Aujourd'hui, CB ne pointe qu'à un tout petit match des Manceaux et vient de reléguer Gravelines à deux longueurs, en compagnie d'Orléans et Nancy. Sans ce fameux match perdu - injustement - à Hyères-Toulon, les Choletais seraient bel et bien « **leaders de Pro A** », comme

le rappelle astucieusement Erman Kunter...

LA TENDANCE

Le Mans est au creux de la vague. En concédant sur son parquet sa deuxième défaite consécutive en championnat - face à Paris (67-75) - les hommes de JD Jackson confirment bien qu'il est toujours très difficile de jongler sur le tableau national et européen. En effet, le MSB, embarqué au second tour de l'Eurocup, joue sur deux fronts et commence à tirer la langue : cinq revers de rang toutes compétitions confondues. De leur côté, les Choletais reprennent vie après avoir connu le même genre de

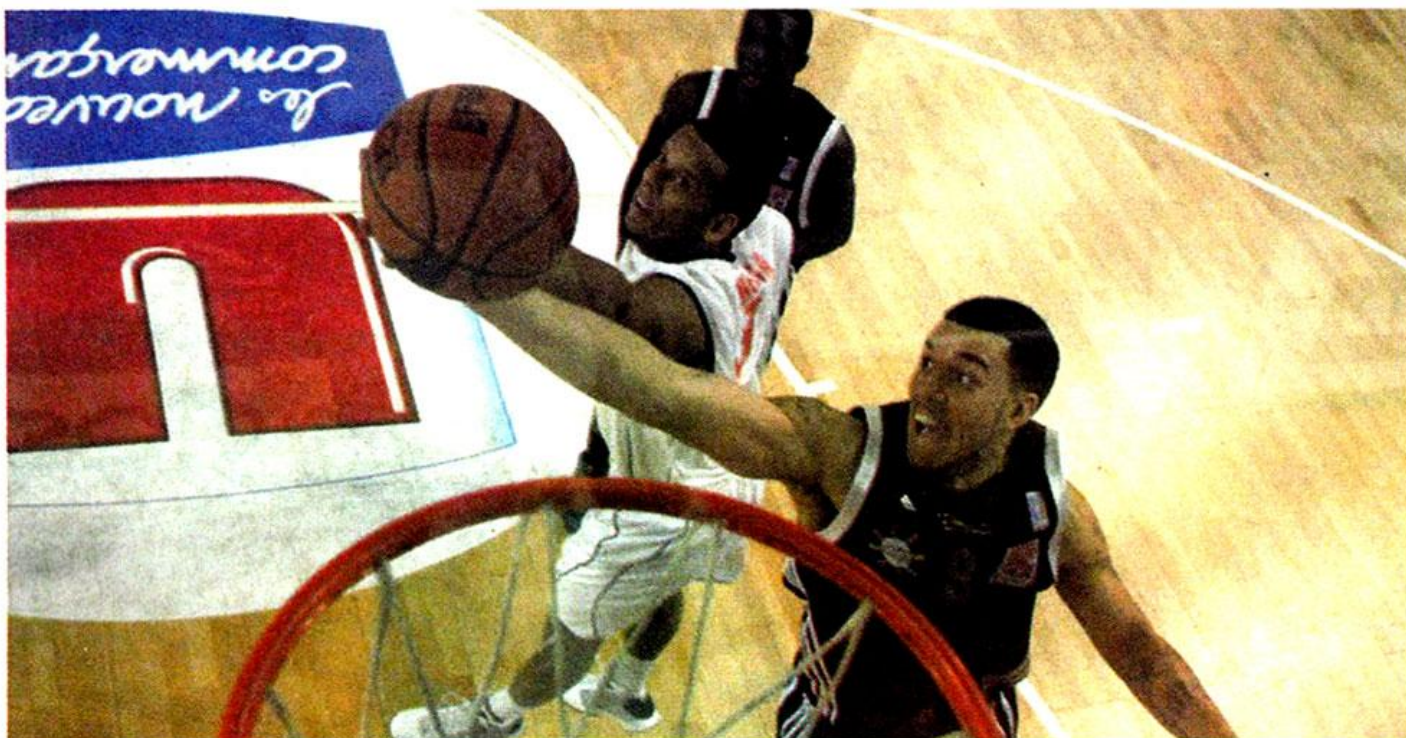
désagrément. Défaits cinq fois sur les six derniers matches, les Choletais semblent avoir sorti la tête de l'eau. « **On est en train de monter, insiste Erman Kunter. Dans l'intensité et l'agressivité, les joueurs ont grimpé d'un niveau.** » Le week-end prochain, à Strasbourg, chez une équipe en grande difficulté, pourrait en apporter la preuve. « **Ce qu'on a fait contre Dijon, on doit absolument le faire contre la SIG, confirme Mike Gelabale. Déjà qu'on devait gagner à Roanne...** »

LE CALENDRIER

Il reste exactement 10 journées. A première vue, le calendrier du MSB apparaît

plus facile. Si ce n'est le déplacement piégeux à Chalons/Saône samedi prochain, les Manceaux ne croiseront que deux « cadors » : Villeurbanne à domicile et Vichy à l'extérieur. Surtout, les Sarthois recevront Cholet le 17 avril. Peut-être la finale de la saison régulière... Les Choletais, eux, vont devoir gérer - hormis la rencontre au Mans - trois autres gros rendez-vous : Villeurbanne, Nancy et Gravelines. Trois matches à domicile. Le vrai coup de pouce du calendrier. « **On peut finir premier** », glisse Erman Kunter. De son côté, Mike Gelabale, en remarquant qu'il faut - au minimum - uné série de « **6, 7 victoires** » délimitent également bien les ambitions de Cholet Basket.

L'Équipe - Lundi 1 mars 2010



Sam. 27 février : CB, devant près de 5 000 spectateurs, gagne contre Dijon (88-67) et se rapproche à un point de la première place de Pro A à dix matches de la fin de la saison régulière.

Synergences Hebdo N° 184 – Vendredi 5 mars 2010

Mejia : « Je n'ai jamais perdu mes capacités »

Le niveau défensif de Dijon l'a probablement aidé. D'ailleurs 12 de ses 18 points l'ont été sur contre-attaques, en raison notamment du défaillant repli défensif adverse. C'est même à se demander si dans sa carrière pro il avait déjà scorié autant de paniers faciles. « J'ai joué plein de matches comme ça... mais pas avec Cholet car nous sommes une équipe qui joue plus sur demi-terrain. »

Néanmoins, à l'image d'un panier avec la faute de Marshall après un reverse, Sammy Mejia a retrouvé ses sensations de scorieur. « Mais je ne les ai jamais perdues ! », clame-t-il.

C'est vrai, à tel point que son attirance vers le cercle a même un instant quelque peu énervé Fabien Causeur. Parti seul devant, le Brestois pensa qu'il allait hériter de la balle. Mais non, le Dominicain préféra fixer l'unique défenseur de Dijon replié, avant de déposer la balle dans le cercle. « Fabien est un bon gars. Nous nous entendons bien entre nous. Ce n'est rien. »

On dira alors, mais seul l'avenir le confirmera vraiment, que le MVP de janvier avait juste égaré ses capacités offensives dans des défenses de Roanne et Orléans focalisées sur sa personne. « Parfois vous ratez les tirs, d'autres fois non. » Mais ses deux prestations ont néanmoins vraisemblablement inquiété Erman Kunter. Sinon, le coach turc ne l'aurait pas remis en jeu dans le quatrième quart-temps pour le



Georges Mesnager

Sammy Mejia a rendu la meilleure évaluation de CB (21), avec une ligne de stats bien remplie (7/12 aux tirs, 5 rebonds, 4 interceptions et 3 passes).

maintenir en rythme.

À cette époque de la saison où souvent la fatigue se fait le plus sentir, il l'aurait laissé se reposer sur le banc en pensant aux prochaines échéances. « C'était bien de me sortir pour faire jouer Christophe (Léonard), après je

ne peux pas dire pourquoi le coach m'a remis sur le terrain. On a gagné, je ne vais pas me plaindre. »

Ah oui ! On oublierait presque. Mais que lui a-t-il donc dit Erman Kunter vendredi midi après l'entraînement ? « Quand on perd,

je suis de très mauvais poil, explique Mejia. Et ça, le coach l'a vu. Il m'a dit de garder son sourire, de rester positif. » Le message a eu l'effet escompté.

J. D.

Ouest France – Dimanche 28 février 2010

Larrouquis : « Pour moi, c'est l'enfer »

Ce n'est pas la première fois qu'il exprime son mal-être. En mars 2009, Thomas Larrouquis avait déclaré dans *BasketNews* : « Je veux plus de responsabilités la saison prochaine, avoir 25-30' de temps de jeu au lieu de 15-20' ». En novembre dernier, il avait dit aux *Dernières Nouvelles d'Alsace* : « Je n'ai pas encore assez de crédit et pas le droit de faire grand-chose. Je pensais que j'allais être un élément majeur [...], faire une saison à 25'en ayant des ballons. » L'ailier-shooteur a ensuite joué 19' contre Strasbourg (pour 11 d'évaluation, son record cette saison), 15' à Gravelines, puis 3' avant de se blesser à la cheville face à Poitiers le 29 novembre.

Depuis son retour dans l'effectif le 16 janvier, il n'a foulé les parquets que 4' (aux As contre Orléans) en 7 rencontres. Si mi-novembre il n'était pas satisfait de son utilisation alors que son temps de jeu était de 18,6'/match, on imagine alors son sentiment actuel... Un sentiment qui l'a exprimé samedi après avoir de nouveau ciré le

banc : « Me sens-je oublié ? Oui, et même beaucoup. Je ne rentre pas en jeu alors qu'il y a gros écart. Je suis mis à l'écart à l'entraînement. Et le pire, c'est que personne dans le club ne me dit quelque chose. Pour moi, c'est l'enfer depuis un mois. »

L'analyse de « Maître Kunter » ? « Ce n'est pas parce qu'il y a 27 points d'écart qu'on change nos plans. Cette semaine, Thomas a eu mal au mollet une journée. Puis il a fait une hypoglycémie. Ce sont les signes qu'il n'était pas prêt. Le championnat est chaud. On ne peut pas être sentimental. »

Quelle suite va donner cette histoire ? « Il faut trouver une solution car je n'en peux plus », avoue le joueur, sous contrat jusqu'à juin. Mais s'il trouvait un accord avec CB, il ne pourrait finir la saison qu'à l'étranger. Euh, non... selon les règlements LNB, un club de Pro B pouvait l'engager hier avant minuit...

J. D.

49S05

Ouest France – Lundi 1 mars 2010

■ Larrouquis encore scotché sur le banc

Autant le dire tout de suite, la confiance d'Erman Kunter en Thomas Larrouquis est actuellement très limitée. Nouvel exemple en date, ce week-end, face à Dijon. Alors que Cholet naviguait à + 27, le coach choletais a préféré envoyer Christophe Léonard sur le parquet plutôt que Thomas Larrouquis, resté sur le banc toute la soirée. Depuis sa blessure à la cheville, le 28 novembre, l'ailier n'a joué que quatre petites minutes, en quart de finale de la Semaine des As. Alors, c'est quoi le problème ?

« Je ne peux pas rendre heureux tout le monde, explique Erman Kunter.

Être dans le sentimental, ce n'est pas mon métier. On ne décide pas qui va rentrer le soir du match. On le fait en fonction de la semaine d'entraînements. Cette semaine, Thomas a fait une hypoglycémie et s'est fait mal au mollet. Des petites blessures révélatrices... Il faut aussi que le joueur nous donne envie de lui faire confiance. » Alors que cette saison devait marquer une réelle progression de Thomas Larrouquis, c'est tout l'inverse qui se produit. Et dire que le joueur était pré-sélectionné en équipe de France il y a encore un an...

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1 mars 2010